

FX WEEKLY · 11 OCTOBRE 2026

Un dollar porté par le taux réel, suspendu au CPI

Par Wealthon, Macro Edge

La semaine a prolongé le régime installé en septembre, celui d'un dollar fort contre les devises d'importateurs d'énergie, mais l'élan faiblit : notre indice dollar ne gagne que 0,10 %, à 102,19, pour +3,63 % sur un mois. Le relevé corrige une lecture que nous avions faite : depuis janvier, la hausse du 10 ans américain vient du taux réel, passé de 1,90 % à 2,91 %, alors que le breakeven à 10 ans reste à 2,33 %. Le dollar s'appuie donc sur le carry et sur une Fed qui juge une nouvelle hausse probable d'ici la fin de l'année, pendant que l'emploi et les salaires ralentissent. Ormuz reste fermé de fait malgré la promesse de Donald Trump de ne pas frapper l'Iran avant le 3 novembre, et l'euro paie en plus la prime souveraine française : l'EUR/GBP perd 1,32 % en un mois. Le CPI du 14 octobre puis Kevin Warsh, dans la nuit du 15 au 16, diront si le pricing de décembre, autour de 81 %, résiste à un marché du travail qui s'essouffle.

FED ET TAUX

La Fed garde décembre, l'emploi lui retire ses arguments

Les minutes du FOMC des 15 et 16 septembre, publiées mercredi, ont donné au front end ce qu'il attendait : la hausse à 3,75-4,00 % a été votée à l'unanimité et « la plupart des participants » jugent une nouvelle hausse « probablement appropriée d'ici la fin de l'année ». Les dernières lectures vérifiées de CME FedWatch, entre le 2 et le 8 octobre, donnent 17 % pour le 28 octobre et environ 81 % pour décembre. Le 2 ans finit à 4,80 %, en baisse de 3 pb sur la semaine et 12 pb sous son pic du 28 septembre.

Notre Daily du 8 octobre rattachait la hausse des taux longs et le ton hawkish de la Fed à l'inflation énergétique, et le relevé le dément. Le breakeven à 10 ans n'a pas bougé depuis janvier (2,36 % puis 2,33 %) quand le taux réel gagnait 101 pb, à 2,91 %, juste sous son pic de septembre (2,93 %). Les

investisseurs ne se couvrent donc pas contre une dérive de l'inflation : ils exigent une rémunération réelle plus élevée pour détenir de la dette américaine. Ce support du dollar devrait durer plus longtemps qu'une peur inflationniste, mais céder plus vite à une mauvaise nouvelle sur la croissance.

Les adjudications ont montré où se trouve l'acheteur. Le Trésor a placé 39 Md\$ de 10 ans à 5,300 % avec un bid-to-cover de 2,77, contre 2,52 en moyenne sur dix opérations, puis 22 Md\$ de 30 ans à 5,618 %, plus haut depuis août 2000, avec un bid-to-cover de 2,54 et 72,3 % d'indirects. Le 10 ans, à 5,31 % le 5 octobre, a fini la semaine à 5,24 %. La term premium a trouvé preneur à ces niveaux, ce qui retire au dollar le moteur de la partie longue et le laisse dépendre du chemin de la Fed.

Ce chemin repose sur un marché du travail qui se dérobe. L'emploi de septembre a créé 29 k postes contre environ 90 k attendus, avec 60 k de révisions à la baisse sur juillet et août ; le chômage monte à 4,2 % et le salaire horaire ne progresse plus que de 3,0 % sur un an, plus bas de la série du relevé. Le Michigan d'octobre tombe à 46,3, avec des conditions actuelles au plus bas historique, mais les anticipations d'inflation des ménages à 5-10 ans montent à 3,5 %. Les membres hawkish du FOMC tirent leur argument de ce chiffre plus que des salaires.

Le CPI de mercredi tranche entre ces deux lectures. Le consensus attend +0,6 % sur le mois et 3,6 % sur un an pour le total, +0,2 % et 2,5 % pour le cœur ; les ventes au détail de jeudi sont attendues à +0,3 % après +1,2 %. Une déception trouverait un positioning spéculatif déjà short de 63 k contrats sur l'euro, 91 k sur la livre et 79 k sur le dollar canadien.

Salaire horaire moyen et CPI sous-jacent aux États-Unis

% sur un an (g.), % sur un an (d.)



Sources : [BLS](#) (CES0500000003, CPILFESL), [Macro Edge Terminal \(panneau CLAIMS\)](#) 01/09/2026.

Salaire horaire moyen et CPI sous-jacent. Le salaire horaire décélère de 3,98 % en août 2025 à 3,02 % en septembre 2026, alors que le CPI sous-jacent reste vers 2,45 %. Les salaires n'alimentent pas une boucle prix-salaires, ce qui rend la hausse de décembre dépendante de l'énergie et des anticipations des ménages.

ÉNERGIE ET GÉOPOLITIQUE

Washington retire le risque de frappe, Ormuz garde la prime physique

Le 8 octobre, Donald Trump a écrit que les États-Unis n'attaqueraient pas l'Iran avant les élections de mi-mandat du 3 novembre, en évoquant des « discussions productives ». Le blocus naval des exportations iraniennes reste en place et la situation dans le détroit ne s'est pas améliorée : l'UKMTO a signalé au moins 12 incidents entre le 28 septembre et le 5 octobre, IMF PortWatch n'a compté que 4 transits le 4 octobre contre 85 par jour avant la crise, et l'EIA mentionne des attaques contre l'oléoduc saoudien Est-Ouest, la principale voie de contournement.

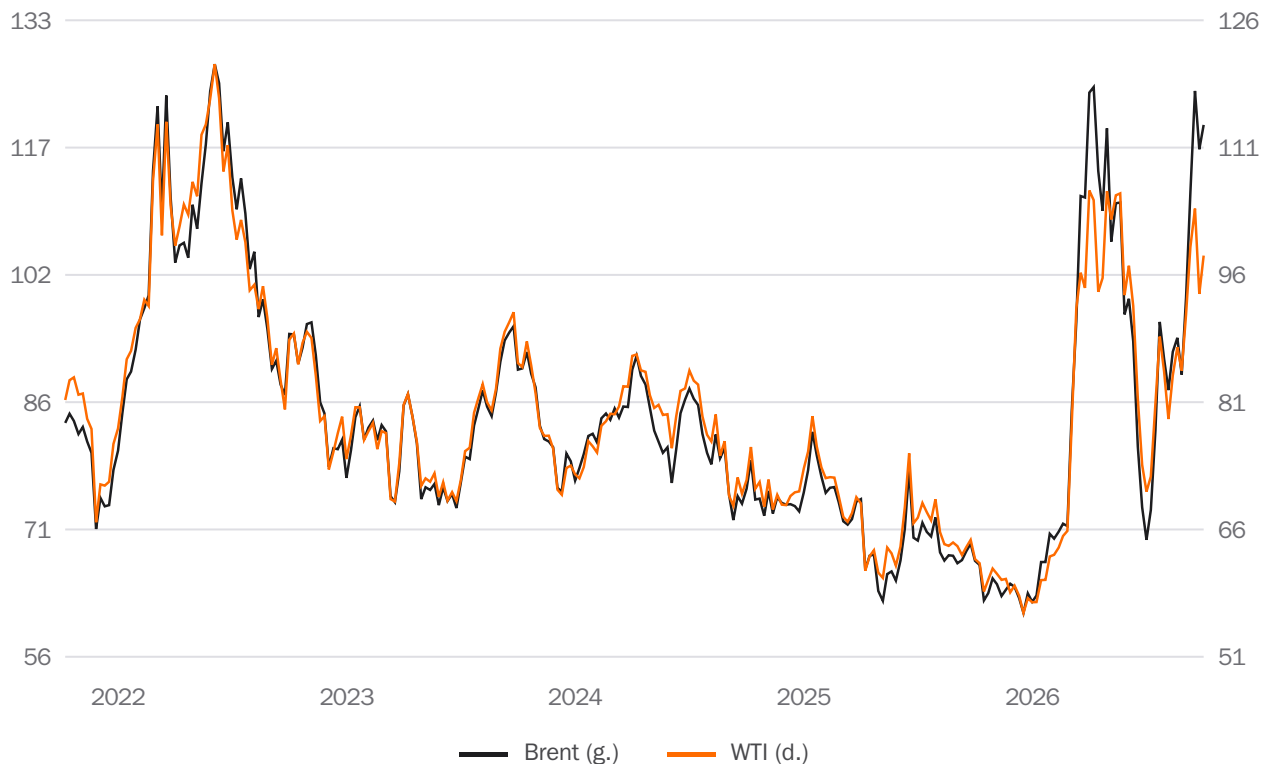
Le relevé place le Brent spot de l'EIA à 120,03 \$ au 2 octobre, en hausse de 33,77 % sur un mois, et le WTI à 98,07 \$. La presse situe les futures sur le Brent vers 103,5 \$ vendredi ; les dates et les instruments diffèrent, mais un tel écart suggère une prime sur le baril physique dont nous ne pouvons pas vérifier l'ampleur exacte. L'EIA a relevé de 14 \$ sa prévision de Brent pour le quatrième trimestre, à 105 \$, sur l'hypothèse de 4,5 Mb/j de production arrêtée au Moyen-Orient, et les stocks de brut américains ont baissé de 3,2 Mb quand le consensus attendait une hausse de 1,7 Mb. L'OPEP+ a maintenu ses quotas pour novembre le 4 octobre et ne se réunira que le 1er novembre.

Sur un mois, le NZD perd 4,11 % et l'euro 3,83 % contre le dollar, pendant que le S&P 500 gagne 1,2 % sur la semaine, à 7 811,54 : la baisse frappe les devises d'importateurs sans s'accompagner de stress sur les actions.

Le calendrier politique déplace le risque binaire au 3 novembre, après le FOMC, la BCE et la BoJ, qui décideront fin octobre avec un baril cher et un détroit toujours fermé. L'AIE chiffre ce que coûterait une issue diplomatique aux positions longues dollar : son déficit de 1,3 Mb/j pour 2026 deviendrait un excédent de 4,6 Mb/j en 2027 si Ormuz rouvrirait. L'euro et le yen, devises d'importateurs, en profiteraient les premiers selon notre lecture.

Brent et WTI

\$ le baril (g.), \$ le baril (d.)



Sources : EIA (prix spot), Macro Edge Terminal (panneau OILFX) 02/10/2026.

EUR/USD et prix du Brent

dollars pour un euro (g.), \$ le baril (d.)Sources : BCE, EIA (Brent spot), Macro Edge Terminal (panneau OILFX) 09/10/2026.

Brent et WTI. L'écart entre le Brent et le WTI passe d'environ 5 \$ fin août (89,73 \$ contre 84,62 \$) à près de 22 \$ le 2 octobre (120,03 \$ contre 98,07 \$). La prime se concentre sur le brut maritime, dont dépendent l'Europe et l'Asie, alors que le WTI, brut produit aux États-Unis, en capte moins de la moitié.

EUR/USD et Brent. Depuis fin août, l'EUR/USD recule de 1,1596 à 1,1206 pendant que le Brent spot passe de 89,73 \$ à 120,03 \$. La facture énergétique de la zone euro est l'un des deux canaux de la baisse de l'euro ; une réouverture d'Ormuz serait le catalyseur le plus direct d'un rebond.

ZONE EURO

L'euro paie la France plus vite que la BCE ne le rémunère

L'IPCH flash de septembre a surpris à 3,8 % contre 3,6 % attendu, plus haut depuis septembre 2023, avec une énergie à +18,8 % et des services à 3,2 % ; le cœur reste à 2,5 %. Le sondage Reuters du 5 au 8 octobre traduit le consensus : 70 économistes sur 73 attendent un statu quo à 2,50 % le 29 octobre, 64 une hausse de 25 pb en décembre, et 58 % des répondants situent le pic à 2,75 %.

L'activité ne justifie pas la faiblesse de l'euro : la production industrielle allemande d'août a progressé de 2,0 % sur le mois, et les instituts relèvent la croissance allemande de 2026 à 1,3 %.

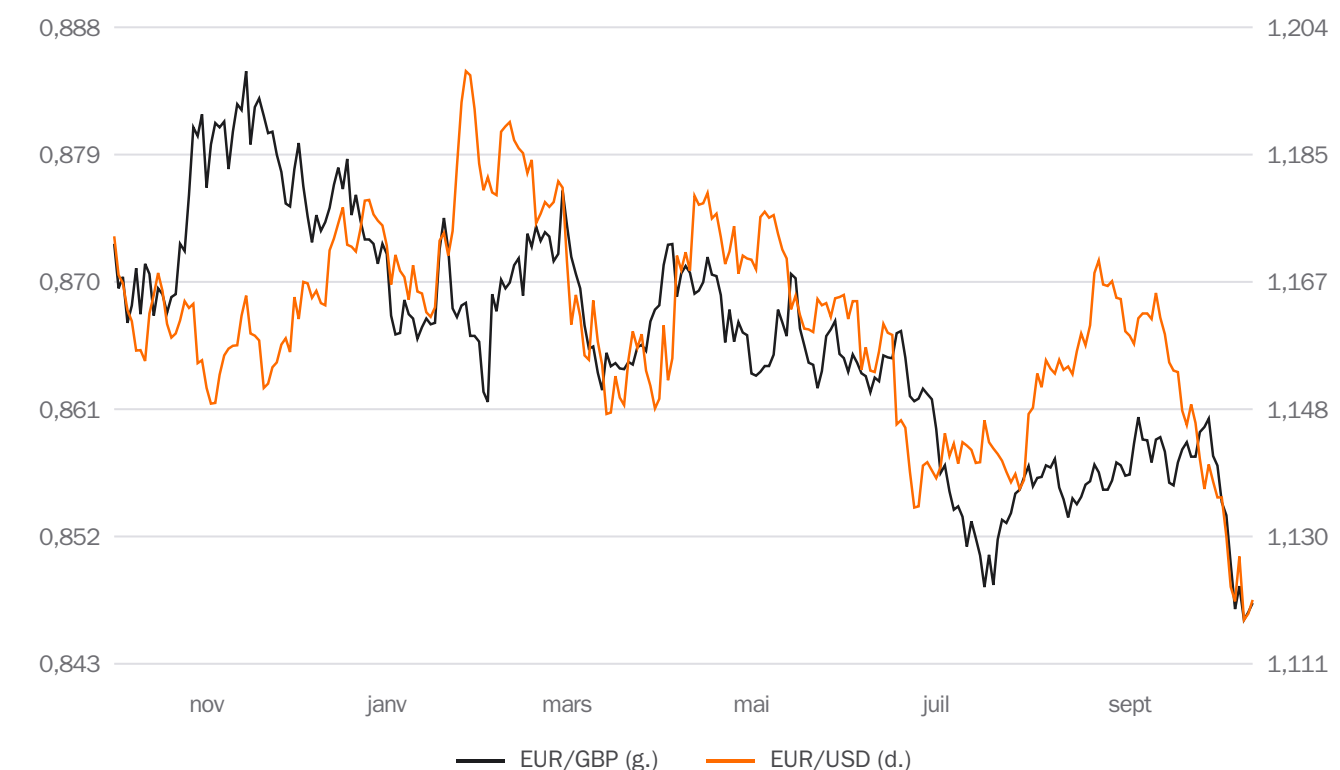
Le différentiel de taux s'est creusé malgré la BCE. L'écart entre Treasury et Bund à 10 ans atteint environ 182 pb en septembre, et le 2 ans américain, à 4,80 %, dépasse de 230 pb le taux de dépôt. Deux hausses de la BCE n'ont pas suivi le rythme de la Fed.

La France ajoute une prime que la BCE ne peut pas compenser. Le plan d'économies de 43 Md€ du gouvernement Lecornu vise un déficit de 5,0 % du PIB en 2027, avec une dette à 121,7 % du PIB, une charge d'intérêts de 91 Md€ et un programme d'emprunt de 340 Md€, en hausse de 10 %. Le spread OAT-Bund a touché 154 pb en séance le 2 octobre, plus large depuis 2011, puis 134 pb le 7 octobre, au-dessus des spreads italien et grec et loin de sa moyenne sur un an de 75,5 pb. Le vote du budget en novembre et la présidentielle d'avril 2027 laissent cette prime en place pour plusieurs mois.

L'EUR/GBP isole la part propre à l'euro. La paire a touché 0,8465 mercredi et finit à 0,8476, en baisse de 0,32 % sur la semaine, alors que le Royaume-Uni affronte lui aussi des rendements longs au plus haut. Les opérateurs semblent préférer la banque centrale qui relèvera ses taux la première et pénaliser davantage le risque souverain français que la tension sur les gilts.

EUR/GBP et EUR/USD

livres pour un euro (g.), dollars pour un euro (d.)



Sources : [BCE](#), [Macro Edge Terminal \(panneau FORCE\)](#) 09/10/2026.

EUR/GBP et EUR/USD. L'EUR/GBP recule de 0,8565 fin août à 0,8476, en même temps que l'EUR/USD. Quand l'euro baisse aussi contre une livre exposée à ses propres tensions budgétaires, la faiblesse tient à l'euro et pas seulement à la force du dollar.

ROYAUME-UNI

La BoE prend de l'avance, le budget Healey en fixe la limite

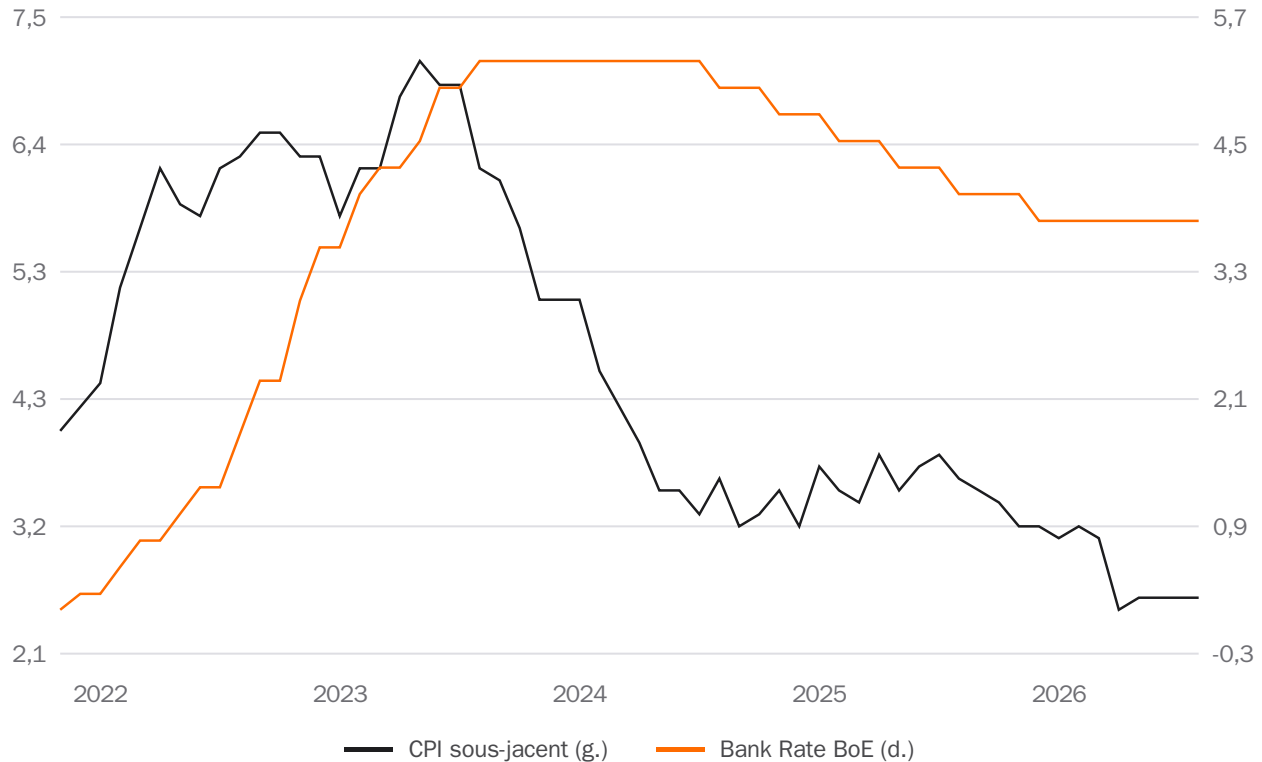
Le marché price désormais une hausse de la BoE à 4,00 % le 5 novembre avec une probabilité d'environ 83 à 84 %. Le vote de septembre, 6 contre 3 pour le maintien à 3,75 %, a ouvert la voie, et Megan Greene a jugé jeudi « dangereux de supposer que les marchés feront le travail de la BoE ». Goldman Sachs attend maintenant une hausse en novembre, Citi une au quatrième trimestre puis une autre au premier trimestre 2027. La BoE fonde ce resserrement sur sa prévision d'un CPI vers 3,75 % au quatrième trimestre et au-dessus de 4 % début 2027.

Le chiffre observé est moins pressant : le CPI d'août atteint 3,1 % et le cœur 2,6 %, sous un Bank Rate de 3,75 %, avec un chômage à 4,9 %. Comme la Fed, la BoE s'apprête à resserrer contre une inflation importée qu'elle anticipe plus qu'elle ne la constate. Avec une hausse pricée pour le 5 novembre, la livre offre un carry de court terme que l'euro n'offre pas avant décembre.

La limite viendra du budget du 28 octobre, le premier de John Healey pour le gouvernement Burnham, publié le même jour que les prévisions de l'OBR et le FOMC. Le Chancelier exclut toute hausse de l'impôt sur le revenu, de la TVA et des cotisations salariales, alors que le gilt à 30 ans a dépassé 6 % le 1er octobre, plus haut depuis 1998 ; Bloomberg Economics estime que la hausse des rendements ampute d'environ 12 Md£ une marge de 23,6 Md£. Si les investisseurs en gilts se mettent à traiter le Royaume-Uni comme la France, la hausse de la BoE deviendrait un coût de financement plutôt qu'un carry. Le PIB d'août, attendu à -0,1 % jeudi, sera le premier test.

CPI sous-jacent britannique et Bank Rate

% sur un an (g.), % (d.)

Sources : [ONS \(DK08\)](#), [Banque d'Angleterre](#), [Macro Edge Terminal \(panneau OFFI\)](#) 01/08/2026.

CPI sous-jacent et Bank Rate BoE. Le CPI sous-jacent britannique est revenu de 3,2 % en février à 2,6 % en août, à Bank Rate inchangé à 3,75 % depuis décembre 2025. Une hausse en novembre irait contre cette tendance, et le CPI de septembre, attendu vers le 21 octobre, peut déplacer un pricing de 83 à 84 %.

ÉNERGIE, MÉTAUX, AGRICULTURE

Les matières premières

— Or

Les ETF sur l'or ont collecté 10 Md\$ en septembre selon le World Gold Council, cinquième mois de collecte d'affilée, pour un record trimestriel de 31 Md\$ et un encours record de 4 256 tonnes (+67 t). Le prix n'a pas suivi : les actifs sous gestion reculent de 7 % sur le mois, à 574 Md\$, et la moyenne de septembre du relevé ressort à 4 335 \$. La presse situe le spot vers 4 177 \$ vendredi matin, plus de 20 % sous le record de fin janvier, en hausse de 1,1 % avec la détente du 10 ans après un plus bas de deux mois en début de semaine. Les acheteurs d'ETF accumulent pendant que le taux réel à 2,91 %

plafonne le prix, et les spéculateurs restent longs de 218,6 k contrats malgré une réduction de 7,2 k sur la semaine.

Effet sur les devises	Une collecte qui résiste au taux réel fait de l'or le premier bénéficiaire d'une baisse des taux après le CPI, mouvement qui irait de pair avec un repli du dollar. Le franc suisse en profiterait moins : l'USD/CHF a pris 2,97 % en un mois et la BNS, à 0,00 %, se dit prête à intervenir sur le change.
Biais	Neutre

DEVISE PAR DEVISE

Nos lectures par devise

— JPY · Le yen tenu sous le plafond d'intervention, Bangkok en fenêtre

Le fixing BCE de l'USD/JPY est resté toute la semaine entre 158,09 et 158,28, la fourchette la plus étroite des paires que nous suivons, à moins d'une figure de la zone 159-160 où le Japon est intervenu en 2026 : 11 730 Md¥ d'achats de yens entre fin avril et fin mai, puis une opération coordonnée avec le Trésor américain fin juillet. Les opérateurs ne testent pas ce plafond, alors que l'écart de 10 ans entre Treasury et JGB reste vers 224 pb et que le Japon paie le baril cher.

La BoJ ne fournit pas l'impulsion inverse. Kazuo Ueda ne voit « pas d'urgence » à relever de nouveau son taux de 1,25 %, et le marché ne price qu'environ 25 % de chances d'une hausse les 29 et 30 octobre, malgré un Tankan des grands industriels remonté à +24. Les spéculateurs, encore longs de 55 k contrats sur le yen, ont réduit leur exposition de 16,5 k contrats : ces positions, tenues depuis septembre pendant que l'USD/JPY passait de 153 à 158, perdent de l'argent. Les réunions du FMI à Bangkok, du 12 au 18 octobre, offrent un cadre naturel à un message coordonné entre Tokyo et Washington, après que Donald Trump a lui-même soulevé la faiblesse du yen auprès de Sanae Takaichi.

Biais	Neutre · confiance moyenne
Invalidation	Une clôture de l'USD/JPY au-dessus de 160 sans réaction officielle rendrait le biais baissier pour le yen ; une probabilité de hausse de la BoJ en octobre au-dessus de 50 % le rendrait haussier.

📉 CAD · Le huard décroche du baril et la BoC perd son argument

Le Canada a détruit 68 k emplois en septembre après 42 k en août ; le chômage monte à 6,5 %, la participation tombe à 64,8 %, plus bas depuis 29 ans hors pandémie, et le secteur public perd 70 k postes. Ce chiffre affaiblit le scénario d'une hausse de la BoC le 28 octobre, que UBS anticipait encore et que la presse spécialisée jugeait à pile ou face à la mi-septembre : avec un CPI vers 3 %, mais 2,2 % hors essence et des mesures de cœur proches de 2 %, la BoC n'a plus que l'inflation importée pour justifier un resserrement. Le pricing après l'emploi n'a pas pu être vérifié.

Le dollar canadien ne capte pas la hausse du pétrole : l'USD/CAD passe de 1,3886 fin août à 1,4226, malgré un Brent spot au-dessus de 120 \$, sur fond de contre-tarifs canadiens en vigueur depuis le 8 septembre. Le positioning tempère ce biais à court terme. Les spéculateurs sont shorts de 78,7 k contrats, après en avoir ajouté 25,5 k en une semaine, et l'USD/CAD a reculé de 0,25 % le jour même d'un emploi à -68 k : le marché semble déjà chargé en mauvaises nouvelles canadiennes. Les deux interventions de Tiff Macklem, mercredi et vendredi, devront dire si la BoC maintient l'option d'une hausse.

Biais Baissier · confiance moyenne

Invalidation Un signal clair de Tiff Macklem en faveur d'une hausse le 28 octobre, accompagné d'un retour de l'USD/CAD sous 1,40.

LES SCÉNARIOS

Ce qui peut se passer

Scénario central : décembre tient, le dollar plafonne

Le cœur du CPI ressort entre +0,2 % et +0,3 % sur le mois, autour de 2,5 % sur un an, et les ventes au détail ralentissent sans se contracter. Kevin Warsh conserve une forward guidance dépendante des données, le pricing de décembre reste proche de 80 % et le 2 ans évolue entre 4,70 % et 4,90 %. Le dollar reste ferme sans nouvelle extension, l'euro reste bridé par la prime française et l'EUR/GBP garde sa pente baissière avant la BoE.

Cœur du CPI à 2,5 % → Décembre pricé autour de 80 % → 2 ans entre 4,70 % et 4,90 % → Dollar en range, EUR/GBP sous pression

Le front end cède

Un cœur du CPI à +0,1 % ou moins, suivi de ventes au détail négatives, ferait tomber la probabilité de décembre sous 50 %. Le 2 ans passerait sous 4,70 % et les shorts accumulés sur l'euro, la livre et le dollar canadien seraient rachetés. L'or profiterait de la baisse du taux réel ; l'euro resterait le moins réactif du trio tant que le spread OAT-Bund ne se resserre pas.

Cœur du CPI $\leq +0,1$ % m/m → Décembre sous 50 % → 2 ans sous 4,70 % → Short squeeze sur GBP, CAD puis EUR → Or soutenu

La Fed rouvre octobre

Un cœur à +0,4 % ou plus, confirmé par Kevin Warsh dans la nuit du 15 au 16, remettrait la réunion du 28 octobre en jeu. Le 2 ans dépasserait son pic de 4,92 %, l'EUR/USD casserait le plus bas du 7 octobre à 1,1177 et l'USD/JPY testerait la zone 159-160, où le risque d'intervention coordonnée devient le principal frein au dollar.

Cœur du CPI $\geq +0,4$ % m/m → Warsh hawkish → 2 ans au-dessus de 4,92 % → EUR/USD sous 1,1177, USD/JPY vers 159-160 → Risque d'intervention japonaise

HEURE DE PARIS

L'agenda à venir

Date	Événement	Enjeu	Sensibilité FX
lun. 12/10	Columbus Day (marché obligataire américain fermé) ; ouverture des réunions du FMI et de la Banque mondiale à Bangkok, jusqu'au 18/10	Liquidité réduite ; fenêtre de communication entre Tokyo et Washington sur le yen.	● ● ●
mar. 13/10	FMI : Perspectives de l'économie mondiale et rapport sur la stabilité financière (04:00, heure de Paris)	Révision de l'inflation mondiale et du risque énergétique ; ton sur la dette publique.	● ● ●
mer. 14/10	Interventions de Christine Lagarde (04:10 et 10:30), d'Andrew Bailey (07:30) et de Tiff Macklem (08:05)	Validation de la pause de la BCE en octobre ; BoC après l'emploi à -68 k.	● ● ●

Date	Événement	Enjeu	Sensibilité FX
mer. 14/10	CPI et PPI chinois de septembre (03:30)	Un PPI au-dessus de 3,8 % confirmerait l'importation de l'inflation énergétique par la Chine ; CNY et AUD.	● ● ●
mer. 14/10	CPI américain de septembre (14:30)	Consensus à 3,6 % pour le total et 2,5 % pour le cœur ; décide si la hausse de décembre tient.	● ● ●
jeu. 15/10	Emploi australien (02:30) puis PIB britannique d'août (08:00)	AUD ; GBP avant le budget du 28/10 et la BoE du 5/11, PIB attendu à -0,1 %.	● ● ●
jeu. 15/10	Ventes au détail, PPI, inscriptions au chômage et Philly Fed (14:30)	Consommation américaine face à l'essence chère ; ventes attendues à +0,3 % après +1,2 %.	● ● ●
jeu. 15/10	Rapport mensuel de l'AIE (date à confirmer) et stocks EIA	Révision de la demande et du déficit d'offre ; CAD, NOK.	● ● ●
ven. 16/10	Kevin Warsh (05:30), puis Tiff Macklem (06:15)	Forward guidance avant le FOMC du 28/10 ; option d'une hausse de la BoC.	● ● ●
lun. 19/10	PIB chinois du troisième trimestre	Solidité de la reprise signalée par les PMI ; CNY et AUD.	● ● ●

NOS CONVICTIONS

Et ce qui les contredirait

Conviction	Invalidation
L'EUR/GBP reste orienté à la baisse jusqu'au 5 novembre : la BoE devance la BCE d'une réunion, et la prime souveraine française pèse plus lourd que la tension sur les gilts.	Une probabilité de hausse de la BoE en novembre sous 60 %, un spread OAT-Bund revenu sous 120 pb, ou une clôture de l'EUR/GBP au-dessus de 0,8540.

Conviction	Invalidation
Avec deux adjudications bien couvertes, à 5,300 % sur le 10 ans et 5,618 % sur le 30 ans, la partie longue américaine ne devrait plus être le moteur haussier du dollar, qui dépend désormais du 2 ans et donc des données.	Une clôture du 10 ans au-dessus de 5,35 %, ou une adjudication de 10 ans avec un bid-to-cover sous 2,4.

EN RÉSUMÉ

Ce qu'il faut **retenir**

Le 2 ans a pris le relais d'une partie longue que les adjudications ont stabilisée : la prochaine impulsion du dollar viendra des données américaines plutôt que de l'offre de Treasuries. Le dollar y est exposé, car cet appui repose sur une Fed qui resserre face à un choc d'offre pendant que les salaires décèlent. Une déception sur le CPI frapperait d'abord les shorts sur la livre et le dollar canadien ; l'euro suivrait avec retard, freiné par Ormuz et par le spread OAT-Bund. L'EUR/GBP baissier reste notre expression préférée, parce qu'il tient dans le scénario central comme dans un repli du front end.

SOURCES

1. Federal Reserve, [Minutes of the Federal Open Market Committee, September 15–16, 2026](#), 07/10/2026.
2. Bureau of Labor Statistics, [The Employment Situation — September 2026](#), 02/10/2026.
3. Bureau of Economic Analysis, [Personal Income and Outlays, August 2026](#), 30/09/2026.
4. Bloomberg, [Treasuries Rise as Lofty Yields Lure Demand to 30-Year Sale](#), 08/10/2026.
5. Newsquawk, [US sells USD 39bln of 10-year notes, stop-through 0.1bps](#), 07/10/2026.
6. U.S. Energy Information Administration, [Short-Term Energy Outlook, octobre 2026](#), 06/10/2026.
7. OPEP, [Communiqué de la réunion des huit pays de l'OPEP+ du 4 octobre 2026](#), 04/10/2026.
8. Argus Media, [IEA sees greater oil demand fall in 2026](#), 09/2026.
9. AP via Hawaii News Now, [Trump says US will not resume military strikes on Iran before midterm elections](#), 08/10/2026.
10. World Gold Council, [Gold ETF Flows: September 2026](#), 08/10/2026.
11. Reuters via TMGM, [ECB expected to pause in October before hiking rates in December – Reuters poll](#), 08/10/2026.
12. TFTC, [France OAT-Bund spread wider than Italy and Greece, debt at 121% of GDP](#), 10/2026.

13. Newsquawk, [Goldman Sachs expects the BoE to hike rates by 25bp in November 2026](#), 10/2026.
14. FXStreet, [Pound holds its floor as BoE member Greene presses for a hike](#), 08/10/2026.
15. The Hub (données Statistique Canada), [Canada shed 68,000 jobs in September, Statistics Canada reports](#), 09/10/2026.
16. Banque du Japon, [Tankan, enquête de septembre 2026](#), 01/10/2026.
17. FXStreet (données CFTC), [COT report October 2, 2026](#), 04/10/2026.
18. Trading Economics, [US consumer sentiment, octobre 2026 \(préliminaire\)](#), 09/10/2026.
19. Fonds monétaire international, [World Economic Outlook, October 2026](#), 13/10/2026.

Cette publication est fournie à titre informatif uniquement et ne constitue ni un conseil en investissement, ni une recommandation d'achat ou de vente d'un instrument financier.